

# Durbuy, ville touristique: «Le dimanche, c'est plus de la moitié de ma semaine»

Home > Régions > Luxembourg > Durbuy - Aujourd'hui à 06:00 - Julien BIL - L'Avenir

Partager



Durbuy, un dimanche, un début d'après-midi estival: ses terrasses bien garnies et les touristes qui flânent.

-eDa

**Durbuy exerce un attrait touristique indéniable. Pour ses commerçants, ouvrir le dimanche relève de l'évidence.**

Dialogue entendu, il y a quelques jours, dans un magasin durbuysien de produits de terroir. «*On ne se rendait pas compte du charme et de l'attrait touristique de votre ville. Vous êtes sûr que c'est bien la plus petite ville du monde?*», demande un couple de touristes français au moment d'acheter quelques souvenirs gourmands. Et le commerçant d'engager le dialogue.

Cette clientèle touristique, Durbuy en profite évidemment à foison. Et bien entendu le dimanche. Ouvrir ce jour-là à Durbuy relève de l'évidence. Chaque commerçant du cru vous le dira: le dimanche est l'une, si pas, la meilleure journée de la semaine. Et si l'on parle le plus souvent de la Vieille-Ville, ce sont tous les commerçants de la commune qui jouent le jeu, ceux de Barvaux, mais aussi de Bomal portés par la célèbre petite Batte du dimanche matin.

## **Durbuy, le rendez-vous obligé des épicuriens**

Revenons cependant à Durbuy! Dès que le soleil y pointe le bout de son nez, les épicuriens semblent se donner le mot et rejoignent les terrasses bien alignées. D'autres plus gourmets s'essaient aux bonnes tables locales. Si les touristes sont nombreux, il ne faudrait pas oublier les Durbuysiens et les Famennois en général pour qui Durbuy reste une sortie prisée, notamment le week-end.

À proximité immédiate de la place aux Foires, une grande grue témoigne néanmoins des changements amorcés. Certains parleront même de révolution. L'ancien hôtel-restaurant Jean de Bohème a été rasé pour être reconstruit. Après son lifting, le nouveau bâtiment sera alors couplé au Sanglier des Ardennes, repris il y a un peu plus de deux ans par Marc Coucke.

Pour certains, son arrivée est une bonne chose et se traduit, depuis quelques mois, par un nouveau dynamisme. D'autres craignent, au contraire, les conséquences éventuelles d'un tourisme qui deviendrait toujours plus massif.

À Durbuy, s'il est bien un secteur ultra-concurrentiel, c'est bien celui de l'Horeca, mais on est bien loin de *Jambon d'Ardenne*, film de 1977 tourné à Durbuy, dans lequel Annie Girardot, patronne d'un établissement, était en guerre avec les autres restaurants de la place.

Aujourd'hui, les acteurs commerciaux font plutôt cause commune pour attirer sans cesse la clientèle. Les initiatives sont en effet nombreuses pour animer la Vieille-Ville. Le dimanche de notre visite, la fête de l'écrevisse, organisée par le syndicat d'initiative local, battait ainsi son plein. Les restaurateurs locaux y faisant déguster leurs déclinaisons autour de ce petit crustacé d'eau douce. Et si l'Horeca se taille forcément la part du lion, les commerçants locaux profitent eux aussi de cet attrait touristique et gastronomique. Si l'on vient manger à Durbuy, on y vient également pour flâner. Durbuy restera toujours Durbuy!